

# PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

## RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,  
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

**PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

**Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines**

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : [administration@perspectivesphilosophiques.net](mailto:administration@perspectivesphilosophiques.net)

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

---

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

## **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

---

**Prof. Aka Landry KOMÉANAN**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. David Musa SORO**, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Jean Gobert TANO**, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. N'Dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Donissongui SORO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

## **COMITÉ DE LECTURE**

---

**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Nicolas Kolotioloma YEO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

## **COMITÉ DE RÉDACTION**

---

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences  
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences  
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences  
**Dr Kouassi Marcellin AGBRA**, Maître de Conférences  
**Dr Alexis Koffi KOFFI**, Maître de Conférences  
**Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN**, Maître-assistant  
**Dr Amed Karamoko SANOGO**, Maître de Conférences

## SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux .....	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique .....	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs .....	9
<b>ALLOCUTIONS</b> .....	11
1- Le Président du comité d'organisation .....	13
2- Le chef du Département de Philosophie .....	17
<b>CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX</b> .....	21
<b>1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU</b> .....	23
<b>2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA</b> .....	37
<b>3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA</b> .....	51
<b>CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE</b> .....	73
<b>AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE</b> .....	75
<b>1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique,</b> 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN .....	77
<b>2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO</b> .....	93
<b>3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO</b> .....	111
<b>4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique,</b> 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN .....	133
<b>5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU</b> .....	151
<b>6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO</b> .....	167

<b>7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !,</b> 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU .....	183
<b>8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?,</b> Agoussi Alphonse MOGUÉ .....	205
<b>9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique,</b> Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE .....	221
<b>10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines,</b> Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO .....	241
<b>11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT,</b> 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou .....	257
<b>12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal,</b> Mamadou Diouma DIALLO .....	273
<b>13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine,</b> Ouandé Armand REGNIMA .....	291
<b>AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION .....</b>	<b>307</b>
<b>14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire,</b> Koffi Jacques Anderson BOUADOU .....	309
<b>15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire),</b> Yogblo Armand GROGUHÉ .....	323
<b>16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture,</b> Kouassi KPANGUI .....	347
<b>17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0,</b> Antonin Idriss BOSSOTO .....	369
<b>18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel,</b> Rodrigue Paulin BONANÉ .....	391

<b>19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation,</b>	
1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN .....	409
<b>20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote,</b>	
Djakaridja YÉO .....	421
<b>21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique,</b>	
1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO .....	441
<b>22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux,</b>	
Masseniva TRAORÉ .....	469
<b>23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web,</b>	
Kouassi Olivier SEY .....	487
<b>24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique,</b>	
Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE .....	507
<b>AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE .....</b>	<b>525</b>
<b>25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire,</b>	
1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI .....	527
<b>26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?,</b>	
Doforo Emmanuel SORO .....	547
<b>27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique,</b>	
Amara SALIFOU .....	567
<b>28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence,</b>	
Laurent GANKAMA .....	583
<b>AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE .....</b>	<b>599</b>
<b>29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun,</b>	
Saidou ABOUBAKAR .....	601
<b>30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux,</b>	
1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA .....	621

<b>31. Réseaux sociaux et recomposition du monde,</b> 1. Soualo BAMBÀ 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO .....	637
<b>32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30),</b> 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA .....	651
<b>33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland,</b> Elavagnon Dorothée DOGNON .....	663
<b>34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux,</b> Kouadio Julien KOUASSI .....	685
<b>35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain,</b> Florence BOTTI .....	705
<b>36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux,</b> Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ .....	721
<b>37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques,</b> 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI .....	733
<b>AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>747</b>
<b>38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol,</b> 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO .....	749
<b>AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE .....</b>	<b>769</b>
<b>39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité,</b> 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA .....	771
<b>40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?,</b> Kouadio Victorien EKPO .....	789
<b>41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître,</b> Bernadette GANSONRE .....	803

<b>42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle,</b> Yao Francis KOUAMÉ .....	823
<b>43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale,</b> Titi Eri Aramatou PALE .....	841
<b>44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive,</b> Koffi KOUASSI .....	863
<b>45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales,</b> Tiasvi Yao Raoul AGBAVON .....	878
<b>46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau,</b> Adjoua Marie Jeanne KONAN .....	891
<b>47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples,</b> Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ .....	907
<b>AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ .....</b>	<b>921</b>
<b>48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité,</b> Oliver P. NGUEMA AKWE .....	923
<b>49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien,</b> Amin Elise KOUADIO .....	939
<b>50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité,</b> Mohamed CAMARA .....	955
<b>AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES .....</b>	<b>969</b>
<b>51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF,</b> Esther Delwendé KONSIMBO .....	971
<b>52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook,</b> Waliyu KARIMU .....	987
<b>SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE .....</b>	<b>1003</b>



## LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

*Perspectives Philosophiques* est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

### **Le comité de rédaction**



## **TDR du Colloque sur les réseaux sociaux**

### **Contexte et justification**

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribue à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

### **Problématique et objectifs**

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

### **Axes du colloque**

#### ***Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie***

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

#### ***Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation***

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

#### ***Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable***

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

#### ***Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine***

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

#### ***Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement***

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

#### ***Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale***

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

***Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité***

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

***Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques***

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.





## **COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE**

### **COORDINATION**

---

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire  
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire  
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

### **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

---

**Président** : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

**Vice-Présidents** :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

**Membres** :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé  
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris  
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody  
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique  
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou  
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou  
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey  
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Thiémelé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

### **COMITÉ D'ORGANISATION**

---

**Président** : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

**Vice-Président** : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

### **SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE**

---

**Président** : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

**Membres** :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences  
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences  
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant  
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

---

#### **COMMISSION COMMUNICATION**

---

**Responsable :** M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

**Membre :** Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

---

#### **COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET**

---

**Responsable :** Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

**Membre :** Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

---

#### **COMMISSION RESTAURATION**

---

**Responsable :** Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

**Membres :**

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

---

#### **COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES**

---

**Responsable :** M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

**Membre :** Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

---

#### **COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION**

---

**Responsable :** Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

**Membre :** Dr Florence BOTTI, Assistante

---

#### **COMMISSION LOGISTIQUE**

---

**Responsable :** M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

**Membres :**

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

---

#### **COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE**

---

**Responsable :** M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

**Membres :**

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

---

#### **COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS**

---

**Responsable :** M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

**Membres :**

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

## **LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE**

### **I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE**

Prof. YAPI Ayenon  
Prof. YEO Nicolas  
Prof. KOUASSI Marcel  
Prof. KOUAKOU Antoine  
Dr MC KOUASSI N'Goh  
Dr MC DOSSO Faloukou  
Dr MC DAGNOGO Baba  
Dr MC KOUASSI Assanti  
Dr MC PILLAH N. Privat  
Dr MC KPANGUI Kouassi  
Dr MC KOFFI Eric  
Dr MC SILUE Fatogoma  
Dr MC YOULDÉ Stéphane  
Dr SÉKA Koko  
Dr GALA Bi  
Dr PALE Titi  
Dr SALIFOU Amara  
Dr SORO Jean  
Dr SÉKA Chayé  
Dr YAO Odilon  
Dr NIANGORAN Adjo  
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)  
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

### **II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE**

Dr MC DELLA T. Barthélémy  
Dr MC YOULDÉ Stéphane  
Dr KONE A. Alassane  
Dr ANGAMAN K. Mathieu  
Dr AFFRO Jonasse  
Dr SIALLOU Kouassi Hermann  
Dr KOUA Guéi Simplicie  
Dr MOULO Kouassi Elisée  
Dr KADIO Offo Elisée  
Dr KACOU OI Kacou  
Dr BOTTI Florence  
Dr KOUASSI A. Madeleine  
Dr KOUASSI Koffi  
Dr GUI Désiré  
Dr Gnagne Akpa Akpro  
Dr SANOGO Assane  
Dr TIENE Baboua  
Dr SORO Torna  
Dr SORO Doforo Emmanuel  
COULIBALY Sounan



## **ALLOCUTIONS**



## **ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION**

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« *Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables* », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « *Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines* ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.



Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

## **DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT**

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

## **LA PHILOSOPHIE DU DOS OU COMMENT PHILOSOPHER AUTREMENT À PARTIR DE FACEBOOK**

**Thiémélé L. Ramsès BOA**

*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*

[boathie@yahoo.fr](mailto:boathie@yahoo.fr)

### **Résumé :**

Du samedi 14 septembre 2019 au vendredi 16 octobre 2020, sans autre contrainte que le plaisir de partager des réflexions sur mon mur du réseau social Facebook, ont été publiées des chroniques portant sur le dos. Au total, 52 chroniques furent publiées sous le titre générique *La Philosophie du dos*. Elles ont fait l'objet de publication de deux livres. Le tome 1 avait pour sous-titre : « *Mentalités et diversité culturelle du dos* » ; le tome 2 : « *Derrière soi, l'ombre et la lumière* ». Les deux livres se présentent sous trois aspects.

D'abord la chronique, toujours illustrée par des photos, dans un format global de 390-400 mots.

Ensuite, la rubrique « Pour aller plus loin », une mise à la disposition du public des textes prolongeant les problématiques de la chronique.

Enfin, la rubrique « Débats » : les interventions d'amis réels ou virtuels, connus ou inconnus en lesquelles subsistent des vérités susceptibles de nous éclairer sur la diversité d'approche du dos.

Les chroniques et les débats sont un précieux indicateur des mentalités de notre culture, de notre jeunesse, de notre société de manière générale. C'est une coupe diachronique des idées de notre époque, nos attentes, nos malheurs, nos traditions désuètes, nos espoirs et nos espérances. Certaines chroniques, datées, tiennent compte des circonstances du moment : le confinement consécutif à la pandémie de la Covid-19 ; la candidature, contre toute attente, du président sortant, M. Alassane Ouattara, à l'élection présidentielle d'octobre 2020. D'autres, renvoient à l'histoire comme l'accaparement du Congo en 1885 par un individu et l'odieux assassinat les mains liées dans le dos, de Lumumba, le premier Premier ministre du Congo indépendant ; l'étouffement de l'Africain-



Américain George Floyd. Mentionnons comment le bébé porté au dos découvre le monde à hauteur d'humain et se rend disponible pour l'apprentissage. Dans quelques années, les historiens, les sociologues des mentalités, les politistes sauront ce qui constitua l'essence de nos rêves et angoisses, la racine de nos utopies. Mon secret désir fut enfin de montrer comment philosopher à partir de soi, des choses simples de l'existence, en prenant pour sujet et objet le dos.

**Mots clés :** Corps, Dos, Philosophie Du Dos, Philosophie Du Ventre.

**Abstract:**

From Saturday September 14, 2019 to Friday October 16, 2020, without any other constraint than the pleasure of sharing thoughts on my wall on the social network Facebook, columns on the back were published. In total, 52 chronicles were published under the generic title The Philosophy of the Back. They were the subject of the publication of two books. Volume 1 had the subtitle: "Mentalities and cultural diversity of the back"; volume 2: "Behind you, the shadow and the light". The two books present themselves in three aspects.

First the chronicle, always illustrated by photos, in an overall format of 390-400 words.

Then, the "To go further" section, making available to the public texts extending the issues of the column.

Finally, the "Debates" section: the interventions of real or virtual friends, known or unknown, in which there remain truths likely to enlighten us on the diversity of approaches to the back.

Chronicles and debates are a valuable indicator of the mentalities of our culture, of our youth, of our society in general. It is a diachronic cross-section of the ideas of our time, our expectations, our misfortunes, our outdated traditions, our hopes and our hopes. Some dated chronicles take into account current circumstances: the confinement following the Covid-19 pandemic; the candidacy, against all expectations, of the outgoing president, Mr. Alassane Ouattara, in the presidential election of October 2020. Others, refer to history

such as the monopolization of the Congo in 1885 by an individual and the odious assassination with his hands tied behind his back of Lumumba, the first Prime Minister of the independent Congo; the suffocation of African-American George Floyd. Let us mention how the baby carried on the back discovers the world at human level and makes himself available for learning. In a few years, historians, sociologists of mentalities, political scientists will know what constituted the essence of our dreams and anxieties, the root of our utopias. My secret desire was finally to show how to philosophize from oneself, from the simple things of existence, by taking the back as subject and object.

**Keywords :** Body, Back, Philosophy of the Back, Philosophy of the Stomach.

### **Introduction**

Avec les réseaux sociaux numériques comme Facebook, Instagram, Tik Tok, LinkedIn, l'humanité est passée à une autre étape de ses relations à soi, à autrui, à l'éducation, etc. On peut penser que l'ère du numérique, plutôt que d'améliorer l'intelligence humaine, est susceptible de se muer paradoxalement en une forme d'abêtissement collectif. Ce n'est point ma thèse. Je soutiens que le numérique peut être un cadre formidable de socialité pédagogique, éducative et scientifique. Je vais montrer, au moyen de mon expérience avec la notion de la « Philosophie du dos », comment le réseau social numérique a servi à deux objectifs : d'abord faciliter la circulation des idées produites par la recherche universitaire, ensuite illustrer ma conception de la philosophie en tant que discipline non point détachée du vécu, mais éminemment ancrée dans la réalité concrète. En somme, comment du ludique, peut-on migrer, par la médiation du numérique, vers une intentionnalité scientifique et informationnelle ? Je vais d'abord faire la genèse de l'idée de la philosophie du dos. Ensuite, je vais exposer les résultats de la pratique numérique en montrant l'infinie richesse des occurrences du dos. Enfin, je vais exposer les résultats obtenus et montrer l'influence de la chronique « La philosophie du dos » à travers l'émergence des autres formes de philosophie comme la philosophie des cheveux, la philosophie du sourire, la philosophie du Kpétou, la philosophie du ventre (qui a fait du reste de faire l'objet d'une publication (B. D. Djandué, 2023, 222 p.) aux Éditions Kamit, la philosophie de l'anus. Les résultats expriment le gain retiré

de l'utilisation positive du réseau social numérique Facebook dans la production des savoirs. Quels sont les éléments de la discussion :

1. Les RS peuvent-ils contribuer à la formation des individus et à la transmission des savoirs par-delà les frontières nationales ?
2. Comment mettre à la disposition des RS comme Facebook une panoplie d'informations et de savoirs susceptible de capter l'attention ?
3. La pratique philosophique peut-elle tirer profit des RS ?

### **1. Philosopher autrement**

Le 7 septembre 2019, le département de philosophie de l'université Félix Houphouët-Boigny organisa un voyage d'étude à Bécédi-Brignan. Bécédi-Brignan est un chef-lieu de commune du département d'Adzopé, dans la région de l'Agnéby, en Côte d'Ivoire. Ce fut l'occasion pour des individus habitués à manier les concepts, les philosophes, d'expérimenter l'éthique environnementale basée sur les traditions endogènes et inspirée par des perspectives écologiques.

Nous fûmes séduits par la beauté du site du Mafa-Mafou ou les montagnes jumelles. Parmi les photos prises lors de cette randonnée et publiées sur mon mur Facebook, celles montrant les dos eurent le plus de succès. Les commentaires à la fois amusés et sarcastiques traduisaient la fascination culturelle et esthétique du dos mais également la transcendance fantasmatique de la photographie. Pourquoi le dos captive tant le regard ? Que voyons-nous quand nous regardons le dos ? Le dos masculin fascine-t-il autant que le dos féminin ?

Au fil des recherches, le dos est apparu dans plusieurs expressions, bien souvent négatives comme : « en avoir plein le dos » ; « Tourner le dos à quelqu'un ou quelque chose » ; « Faire froid dans le dos » ; « casser du sucre sur le dos de quelqu'un » ; « faire le dos rond », l'expression populaire ivoirienne « faire taper dos/doh à quelqu'un », « donner une tape dans le dos », etc. Taper dos est construit à partir du nom d'un personnage connu de la vie politique ivoirienne Tapé Doh. « Taper dos » signifie, tromper quelqu'un, trahir la confiance placée en quelqu'un, être infidèle à...

Au départ, notre intention était simple : plaisanter sur la beauté du dos, sur l'attrait exercé sur nous grâce aux cadres esthétiques et moraux de nos différentes cultures. La plaisanterie a laissé la place à d'autres interrogations : puis-je reconnaître mon dos parmi tant d'autres dos photographiés ? Les fesses font-elles partie du dos ? Le dos, du point de vue de l'anatomie, est-il le dos du poète ? Comment profiter du réseau social numérique pour philosopher avec des amis connus ou inconnus ?

En effet, l'anatomie désigne par le dos la partie du corps humain située au-dessus du postérieur, depuis le cou jusqu'aux reins. En toute rigueur anatomique, les fesses ne font donc pas partie du dos. Elles constituent la frontière. Mais les Africains dont le regard est culturellement déterminé par une espèce singulière de valorisation esthétique fantasment sur la callipygie des femmes stéatopyges. En somme, le dos renvoie non seulement au plan anatomique à ce qui est derrière, mais il signifie également l'envers, le dehors, le passé, la fragilité, la délation.

Le dos est à la fois négatif et positif comme dans l'expression bien connue des Agni/Akan, « se tenir debout derrière quelqu'un, dans le dos de quelqu'un » pour montrer son soutien, son assentiment, le fait de pouvoir compter sur autrui. Les Agni appartiennent à la grande famille anthropologique et linguistique Akan de la Côte d'Ivoire. L'Agni est un sous-groupe de cette famille anthropologique et linguistique. Mais « se tenir debout derrière quelqu'un » peut également signifier prendre parti contre autrui. Ainsi, selon le contexte, se tenir debout derrière quelqu'un peut renvoyer à la trahison, à la trahison.

Pourquoi jadis les mères africaines conseillaient à la jeune fille en âge de se marier de se souvenir de ce que le lit étant un lieu sacré, la femme n'y doit jamais tourner le dos à son mari ? Mais est-ce vrai que tourner le dos à son ou sa compagne, dans le lit conjugal, est toujours un refus de satisfaire au devoir conjugal ? Que dire d'un homme ayant en horreur la position dite Andromaque où l'homme, couché sur le dos est chevauché par la femme ? N'est-il pas victime du préjugé religieux qui, jadis, condamna cette position d'une femme dominant l'homme, d'une femme libre de creuser l'inclinaison de son buste afin de trouver

à la fois l'angle idéal de pénétration du pénis et le rythme du mouvement de frottement ? L'orgueil de l'homme dominateur ne peut supporter un dos qui choit.

Au total, du samedi 14 septembre 2019 au vendredi 16 octobre 2020, librement, sans autre contrainte que le plaisir de partager des réflexions sur mon mur du réseau social Facebook, 52 chroniques furent publiées.

Comment est présentée la chronique ? D'abord, la chronique publiée sur le réseau social Facebook, en général le vendredi nuit, dans un format global de 390-400 mots au maximum. Le souci de la réduction des mots obéissait aux désirs de ne pas ennuyer les lecteurs. Les textes longs rebutent les lecteurs.

Ensuite, la rubrique « Pour aller plus loin ». Choix d'un texte pour approfondir les idées partagées dans la chronique. C'est une manière pour moi de mettre à la disposition du public enseignant, étudiant et élève, des textes prolongeant les problématiques de la chronique. Ces textes peuvent constituer des bases de données pour les enseignants ou les chercheurs.

Enfin, la rubrique « Débats ». Ce sont les interventions d'amis réels ou virtuels, connus ou inconnus. J'ai dû revoir, dans la version papier, à la publication des chroniques, certaines expressions triviales ou ivoirismes, sans trahir la pensée des auteurs. Chaque auteur est en définitive responsable de ses paroles.

Dans ces deux œuvres issues de l'expérience numérique se profile une coupe diachronique des idées de notre époque, nos attentes et malheurs, les traditions désuètes, les espoirs et espérances. Certaines chroniques, datées, tiennent compte des circonstances du moment : le couvre-feu du confinement consécutif à la pandémie de la Covid-19 ; la candidature, contre toute attente, du président sortant, M. Alassane Ouattara, à l'élection présidentielle d'octobre 2020. D'autres renvoient à notre histoire proche ou lointaine comme l'accaparement à titre personnel du Congo, en 1885, par la volonté d'un individu, Léopold II, le roi de Belgique et l'odieux assassinat les mains liées dans le dos de Lumumba, le premier d'Oh ministre du Congo indépendant ; l'introduction de la fausse monnaie par la France dans l'économie de la Guinée

de Sékou Touré, nouvellement indépendante ; le KO par Mohamed Ali du boxeur George Foreman à Kinshasa en 1974 ; l'étouffement de l'Africain-Américain George Floyd, etc. Dans quelques années, les historiens, les sociologues des mentalités, les politistes sauront ce qui constitua l'essence de nos rêves et angoisses, la racine de nos utopies. Alors, ils mesureront le chemin parcouru par ceux qui donnèrent à l'humanité sa splendeur originelle, les Négro-Africains, descendants de l'Égypte antique, de la Nubie et de Koush. Ils rappelleront l'extraordinaire capacité d'adaptation de l'être humain au moment du passage de *L'Homo naturalis* à *L'Homo numericus*.

## **2. La fécondité de la philosophie du dos : la philosophie du ventre**

Grâce au réseau social numérique Facebook, une nouvelle communauté s'est édiflée autour de la philosophie du dos. Des amitiés sont nées, les anciennes ont été entretenues. Il y eut certes de l'inimitié relativement au contenu de certaines chroniques jugées blasphématoires ou libertines. Mais, dans l'ensemble, les intervenants adhèrent à l'esprit des échanges. Cette adhésion poussera à l'émergence d'autres types de philosophies : la philosophie du Kpêtou, la philosophie des cheveux, la philosophie du visage, la philosophie des fesses, la philosophie du sourire. Il y eut même une tentative qui fit long feu, d'une philosophie du WC et de l'anus. Je voudrais m'étendre plus longuement sur la philosophie du ventre, puisqu'elle a fait l'objet d'une publication.

L'auteur, Dr DJANDUÉ Bi Drombé n'est pas philosophe de formation. Spécialiste en didactique de l'Espagnol Langue Étrangère, il a jeté son dévolu sur une autre partie du corps, le ventre. Dès le départ, l'envie d'équilibrer une équation dont la principale inconnue lui semblait être le ventre, le poussa vers le ventre, car selon lui, toute philosophie du dos appelle d'abord une philosophie du ventre, le dos et le ventre apparaissant dans l'imaginaire comme les deux grandes faces d'une même médaille. Le proverbe baoulé l'illustre si bien : « Si tu ne veux pas que le soleil frappe ton dos, la lune ne brillera jamais sur ton ventre ». Soleil/dos, lune/ventre : deux polarités pour illustrer les polarités travail/loisir, corps célestes/corps humains. Par ailleurs, dit un autre proverbe, si quelqu'un lave ton dos, fais un effort pour laver ton ventre. L'écho de la langue et de la culture gouro de l'auteur se fait entendre avec les concepts de *bondinron*

(réfléchir, penser) et *bondiwi* (la parole dans le ventre). Le Gouro place la cavité abdominale (*bondi*) au cœur du langage et de l'activité cognitive. Penser et dire l'étant dans le ventre en reviennent presque à rendre à la pensée ce qui est à la pensée et au ventre ce qui est du ressort de la pensée. Le ventre et la tête sont deux cavités qui renferment des objets précieux.

Ses réflexions ont fait l'objet d'une publication. Ce livre regroupe en onze (11) chapitres une série de chroniques, soixante-huit (68) au total, publiées sur le site [www.attougblan.net](http://www.attougblan.net) et partagées sur le réseau social Facebook au cours de l'année 2020. Dans ces réflexions qui impliquent la Création, le ventre renvoie tantôt à la cavité ou à la paroi abdominale, tantôt à l'appareil digestif ou à ses extensions vers le haut (les seins) ou vers le bas (le sexe) pour en interroger les fonctions, les significations et les représentations dans différentes cultures, à différentes époques et dans des domaines de connaissance variés : médecine, sport, littérature, psychologie, mathématiques, etc.

Les langues et les cultures se trouvent pour cela au cœur du livre, à commencer par celle même de l'auteur. C'est à la fois le Gouro et le spécialiste en enseignement-apprentissage de langues étrangères qui écrit. Le retour incessant aux sources irrigue ainsi sa pensée à travers des ressources telles que les concepts plus haut évoqués de *bondinron* ou de *bondiwi* (B. D. Djandué, 2023, p. 29) ou celui du *bondiba* (B. D. Djandué, 2023, p. 160). Les significations et représentations du ventre font voyager le lecteur dans la langue-culture japonaise ou française, ainsi que d'autres langues locales ivoiriennes : dioula, baoulé, agni ou bhété. Le tout apparaît dans un style inspiré de la structure de mes chroniques de « La philosophie du dos ». Ce faisant, il actualise dans sa discipline, cette manière que j'ai toujours défendue : rendre la philosophie accessible en parlant de sujets ordinaires, sur un ton à la fois badin et profond. Le Dr. Djandué Bi Drombé, le didacticien qui s'essaie à la philosophie, s'illustre ainsi en parfait représentant de la philosophie pour tous. Il a su allier le plaisir de l'écriture au bonheur de l'immersion culturelle. Une formation scolaire et universitaire qui éloigne de soi prive l'individu d'une grande part du savoir. L'humanité est ainsi sevrée de cette part d'intelligence culturelle ignorée. Notre devoir est d'enrichir ce fonds universel des savoirs par notre

apport. Maîtriser sa langue et sa culture, en connaître les structures d'énonciation et d'expression, savoir nommer les différentes parties du corps dans sa langue maternelle, sont les rudiments de l'éveil de l'intelligence. La diversité d'approche et les différentes références culturelles rendent ces chroniques plaisantes à lire.

Ces chroniques nous font voyager physiquement et mentalement dans les différents espaces de la Côte d'Ivoire, de l'Afrique et du monde. Elles participent à l'amour de soi. Plus nous nous connaissons, mieux nous nous aimons. Le mouvement physique et cognitif vers autrui devient facteur d'amour. S'enfermer en soi, dans ses propres et uniques certitudes, appauvrit. S'ouvrir aux autres formes d'expression de la vie enrichit en faisant participer à des valeurs partagées. Les frontières des espaces disciplinaires sont également franchies au moyen de référents philosophiques, sociologiques, historiques, géographiques, anthropologiques, linguistiques, etc.

Le principe de la puissance de l'homme, peut donc être trouvé dans le pouvoir de comprendre. Parce que l'homme produit sa vie selon la norme du vrai, il lui appartient de rechercher le savoir vrai. L'art de savoir et l'art de vivre font une seule et même chose. C'est dans la mesure où les hommes auront combattu les préjugés et les connaissances fausses que la concorde pourra régner dans le monde. Si nous vivons le plus souvent sous la conduite de la connaissance voire de la raison, au lieu de nous laisser guider par les préjugés, nous réussirons, à notre manière, à atténuer la discorde.

En somme, notre véritable puissance d'exister est augmentée par la recherche de ce qui nous accorde aux autres. Comment rechercher ce qui nous accorde aux autres si nous ne développons pas notre capacité d'attention, d'écoute et de réflexions, ce que veut dire proprement comprendre ? Prendre avec soi ce que les autres disent, sentent, aiment et détestent nous fait participer à leur univers mental, culturel et affectif. En un sens plus large, je puis soutenir que la connaissance peut aider à la concorde ; l'ignorance divise davantage.

La valeur libératrice du savoir n'est pas prônée uniquement par la philosophie. Elle est partagée par tous ceux que la concorde intéresse. Je la



retrouve en ces chroniques de Dr. Djandué Bi Drombé qui invite à sa manière à faire de la connaissance le principe du rapprochement des êtres humains. Si tout le monde faisait l'effort de connaître l'autre, ses habitudes alimentaires, ses manières de danser ou de penser, ce qu'il aime mettre dans son ventre, les relations humaines seraient moins brutales. Le vivre-ensemble passe aussi par une amélioration des connaissances. Bien connaître pour mieux vivre ensemble, tel est le sens d'une invitation à la découverte des occurrences du ventre. Au total, l'art de vivre se fonde ainsi sur l'art de penser son ventre ou de le panser.

Quiconque garde dans son ventre les paroles de sagesse se fait le complice de la déchéance de la société. Mais quiconque ne sait quand parler, constitue une menace pour la société. Dr Djandué Bi Drombé a su trouver le juste milieu du permis et de l'interdit. Comme le disent les Senoufo, un autre peuple de la Côte d'Ivoire, c'est en relevant avec intelligence le bec du Calao posé sur le ventre que l'homme accompli enseigne avec perfection. Il a su distiller une somme de savoirs nécessaires à la compréhension du ventre dans ses états et dans ses sens. Il a été fidèle sur ce point à la sagesse ancestrale du calao. Le calao, symbole récurrent de l'institution Poro, est représenté avec son long bec fermé délicatement posé sur le ventre proéminent. Le bec fermé symbolise le savoir gardé secret et le gros ventre signifiant également que celui qui en sait beaucoup doit savoir en garder suffisamment dans le ventre. Dr Djandué Bi Drombé donne suffisamment à réfléchir à partir du ventre.

### **Conclusion**

À partir de mon expérience personnelle, j'ai voulu montrer que le réseau social numérique peut être utilisé par la philosophie et pour la philosophie, au moment où les plus pessimistes parlent de crise de l'éducation. Un nouveau type d'humanité façonné par les activités électroniques, les technologies de l'information, le web, etc., bouleverse habitudes, façon de consommer, de travailler, de se fréquenter, de se connaître. En somme, elle crée de nouvelles relations anthropologiques et sociales.

Dr Djandué Bi Drombé, avec sa philosophie du ventre, est la preuve que le ventre du réseau social numérique Facebook peut permettre de tisser de

nouvelles et fructueuses relations. Ce ventre contient d'infinis possibilités de faire société, comme le numérique. Avec les réseaux sociaux numériques, la Philosophie du dos a pu enfanter d'autres philosophies portant sur le corps. Elle a créé une communauté de penseurs unie par le désir de philosopher autrement, alliant le sérieux et la dérision.

### **Références bibliographiques**

DJANDUÉ Bi Drombé, *La philosophie du ventre. Le ventre dans tous les sens*. Abidjan Les Éditions Kamit, 2023, 222 p.

<https://www.beauxarts.com/grand-format/pourquoi-les-scultureségyptiennes-ont-si-souvent-le-nez-cassez/>

[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sphinx\\_de\\_Gizeh](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sphinx_de_Gizeh)

<http://www.lisapoyakama.org/non-les-nez-des-statues.../>

### **Annexe**

#### **1. La philosophie du Kpêtou ou du sexe de la femme**

De la dignité du Kpêtou au respect de la femme. (14 avril 2020) Ernest SEKA dit Ernesto Galàn La Legende.

Je tiens tout d'abord à féliciter les autres philosophies déjà dispensées sur les réseaux sociaux telles que la philosophie du dos (Maitre Boa), la philosophie des cheveux (Disciple Lopo), la philosophie du Visage (Doctorant Signo), la philosophie de l'esthétique (Doyen Kouakou Anicet) et la philosophie des fesses (Destin Koné). En effet, toutes ces philosophies tentent de rendre hommage au corps humain dans sa totalité. Elles exhortent les hommes à respecter leur corps. Ainsi, comme le corps humain n'est pas constitué que du dos, des cheveux, du visage, des fesses, avons-nous décidé de parler du kpêtou, pardon, du sexe féminin. Pourquoi parler du kpêtou ? Pourquoi en dégager une philosophie de la dignité ?

Au sens strict du terme, la dignité renvoie à l'idée de considération et de respect à l'égard d'une personne ou d'une chose. Comme le dit l'ermite de Königsberg, la dignité implique l'impératif selon lequel la personne humaine ne doit jamais être traitée comme un moyen, mais comme une fin en soi. Par-là, le Prussien pose tout être humain comme une valeur au-dessus de tout prix, c'est-à-dire un être qui est pour lui-même sa propre fin. Or, ce qui est sa propre fin est sacré, digne de respect inconditionnel. En ce sens, parler de la dignité du sexe de la femme ou Kpétou, c'est parler du respect, de la considération, des égards qu'il mérite. En effet, par son caractère sacré, le kpétou est digne d'un respect inconditionnel. Puisqu'il fonde et engendre le monde, il doit être considéré comme une chose respectable et à respecter. Il n'est ni un objet ni une machine. Il est plutôt un principe de vie. En cela, il existe en vue d'une fin : la vie. C'est pourquoi toute atteinte au Kpétou ou à la partie génitale de la femme, mérite une sanction voire une punition ou une condamnation.

En Ouganda, par exemple, dix policiers ont été maintenus en détention jusqu'au 07 mai 2020 pour avoir porté atteinte aux sexes des femmes ougandaises. En fait, pour n'avoir pas respecté le couvre-feu instauré en raison de la lutte contre le Covid-19, des femmes ougandaises ont été forcées par des policiers à mettre de la boue sur leurs parties génitales. Selon le média local « Uganda Radio Network », ces femmes brutalisées étaient des péripatéticiennes. Qu'elles soient des prostituées ou pas, elles méritent au moins le respect. Toute personne mérite un respect inconditionnel, quel que soit l'âge, le sexe, la santé physique ou mentale, l'orientation sexuelle, la couleur de peau, le statut social, etc.

Face aux différentes formes de violence que l'on inflige trop souvent aux femmes et à leurs corps, des actions ont été menées au nom de leur dignité. C'est dans cette perspective que le médecin gynécologue de la RDC Denis Mukwege s'est donné corps et âme pour réparer le sexe des femmes violées pendant la guerre au Congo. Au cours de la deuxième guerre du Congo (1998-2003), des milliers de femmes ont été victimes de violences sexuelles. Cette seconde guerre congolaise que Denis Mukwege nomme "guerre sur le corps des femmes" constitue un fléau à combattre pour ne pas qu'elle s'étende à la société.

À ce propos, estime-t-il, « lorsqu'on ne se bat pas contre un mal, c'est comme un cancer, il se diffuse dans la société et détruit la société entière. »

Le kpêtou a une valeur. Il est digne d'être respecté. Respecter le kpêtou, c'est élever la femme au degré de perfection. Il faut dès lors célébrer la beauté du sexe féminin.

Si le kpêtou c'est ce qui fait la femme ce qui la distingue de l'homme, ne l'oublions pas, il est l'origine du monde. Car, c'est de là que naît toute vie et, c'est ce qui fait de l'acte sexuel, l'origine de toute chose. De cette manière, la philosophie du kpêtou n'est pas une philosophie de la perversité. Mais, elle est une philosophie par excellence tentant non seulement de redécouvrir la femme mais aussi de la redéfinir. C'est une philosophie qui tente de célébrer la femme et de la respecter. Le sexe de la femme, c'est la vie, le bonheur par excellence. Vive le kpêtou.

## **2. La philosophie du visage**

Le nez cassé des sculptures égyptiennes. Le visage de l'africanité déchiré par les rois revanchards, le vandalisme chrétien et l'iconoclastie musulmane. 2 avril 2020. Par Arts Philosophie Sciences (Signo Signo)

Qu'il s'agisse du Sphinx de Gizeh, des bustes de Toutankhamon ou d'autres mythiques pharaons, un détail vous a forcément déjà frappé : il leur manque souvent le nez ! Cette partie du visage entre la bouche et le front sert très souvent à identifier le caractère anthropologique d'une personne. Mais alors, où est donc passé leur nez ?

Le nez cassé des statues égyptiennes fait croire à première vue à une volonté raciste des égyptologues européens de cacher au monde l'origine africaine de l'Égypte antique. Certes, ce vandalisme relève d'actes délibérés, mais la motivation de ces actes semble être plus religieuse que raciste, bien que nous ne niions pas pour autant que le racisme fut à l'origine de nombreuses falsifications des vérités historiques sur l'Égypte antique.

L'égyptologue Dimitri Laboury souligne que ce vandalisme pur a commencé depuis l'Antiquité. Cependant, pour comprendre ces destructions, il faut d'abord saisir l'importance des statues dans la croyance des anciens Égyptiens. Contrairement à la vision dualiste (l'homme est âme et corps) de l'être humaine, les Égyptiens de l'Antiquité ont une conception de l'homme beaucoup plus complexe. Pour eux, au moment de mourir, le bâ (l'esprit), sous la forme d'un oiseau, vient s'incarner dans la statue qui a été façonnée à l'image du défunt. Ces statues deviennent pour ainsi dire vivantes ! Ainsi, les dégrader revient à s'en prendre directement à la personne. Et pourquoi casser le nez ? Casser le nez c'est couper la respiration, c'est tuer définitivement la personne qui est représentée par la statue.

C'est exactement la tactique adoptée après le règne du pharaon Akhenaton, dont la réforme religieuse en faveur d'un dieu unique a conduit son pays au fiasco. Même chose avec Hatchepsout, lorsque ses successeurs voudront asseoir leur légitimité sur le trône.

D'ailleurs, à l'époque post-pharaonique, au moment où émerge le christianisme, les chrétiens persécutent les Égyptiens « païens » et s'en prennent aux statues pour empêcher leurs cultes (<https://www.beauxarts.com/grand-format/pourquoi-les-sculpturesegyptiennes-ont-si-souvent-le-nez-cassez/>).

En 1980, l'historien allemand Ulrich Haarmann a révélé que le visage du Sphinx fut endommagé en 1378 par Mohammed Sa'im al-Dahr, un soufi iconoclaste qui voulait détruire ce qu'il considérait comme idole païenne, s'attaquant en particulier au nez et aux oreilles. Cet homme fut pendu pour vandalisme et sa dépouille sera brûlée par les Égyptiens anciens, devant le Sphinx ([https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sphinx\\_de\\_Gizeh](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sphinx_de_Gizeh)).

Ce sont donc souvent les Égyptiens eux-mêmes, à l'époque pharaonique, qui cassaient les nez, sans compter les pilliers de temples et de tombes. Les envahisseurs étrangers commettaient des crimes et détruisaient les statues.

Les Européens chrétiens de l'époque romaine et les Arabes musulmans, dans leur guerre contre la Spiritualité africaine en Égypte, détruisirent beaucoup de statues, aussi bien les nez que toute la statue.

D'ailleurs, le christianisme romain n'a-t-il pas blanchi certaines représentations égyptiennes, notamment celles d'Osiris (père), Isis (mère), Horus (fils) ? Bref, tant que nous sommes vivants, apprécions positivement et réciproquement nos visages, car à notre mort nous ne savons pas vraiment si nos visages résisteront à l'usure. Peut-être seront-ils entaillés et marqués par du vernis blanc ? On ne sait jamais !

### **3. Une esthétique de la main**

La main, cet organe de sens précieux à l'Artiste et dans nos Civilisations du contact. (Kouakou Melaine-anicet) 29 mars 2020.

En général, tout artiste pour produire un objet d'art ou une œuvre d'art ne travaille pas ex - nihilo, c'est à dire en dehors de la sphère sensible. En effet n'ayant pas d'intuition réalisante, l'artiste, afin de donner un corps à son objet - idée a besoin de travailler par le biais de la technique, un matériau tiré de la nature. Par exemple, comme le décrit Serge Carfantan (*Quelques Leçons d'Esthétique*), il taillera la pierre, sculptera du bois, polira du fer, manipulera de l'argile, de la terre, etc. Toutes ces choses sont possibles, à condition de posséder des mains.

La Main occupe par conséquent une place importante dans la création artistique, en sorte que si elle venait à être supprimée chez l'artiste, il n'y aurait probablement pas de création. À dire vrai, l'architecte, le sculpteur, le peintre, le céramiste, ne peuvent créer sans leurs mains ; tout comme le pianiste, le guitariste, le violoniste, le batteur, le saxophoniste, etc., ne le peuvent également. C'est dire la nécessité toute particulière de cet organe de sens pour l'Artiste. Cela même est rappelée par Rembrandt à travers ses peintures à savoir *Résurrection de Lazare* et *Leçon d'anatomie*.

Si comme tel, la Main de l'Artiste, à l'image des Mains de la Sage-femme qui font naître un enfant, est celle qui fait entrer l'œuvre d'art au monde, cela peut

par extension vouloir traduire que la Main est au cœur de la Vie des Hommes, de l'Humain, qu'il soit artiste ou pas.

De fait, dans nos civilisations du contact, la Main est ce qui permet de témoigner une amitié à son alter-égo. On en veut pour exemple, la salutation par la poignée de main, parfois utilisée comme symbole de renouvellement du serment d'amitié après une bagarre ou une querelle.

La Main, c'est aussi cette partie du corps qu'on utilise très souvent pour marquer notre complicité. À preuve lors d'un match de foot, après un but, deux supporters peuvent se taper dans les mains. Et par ce geste, ils renvoient l'image d'être ensemble en tant que complices de tribunes.

Au surplus, la Main est ce médium par lequel les humains expriment la plupart du temps, leurs émotions et sentiments les plus profonds. Au vrai, il n'existe pas d'humain qui n'ait jamais été pris dans les mains d'un être qui l'a aimé ou qui l'aime si chèrement, comme papa, maman, époux, enfant, ami, etc.

La Main est donc d'une manière ou d'une autre, que l'on soit artiste ou simple humain, rattachée à la Vie. On comprend ainsi mieux en ces temps si sombres avec la pandémie du Covid - 19, l'importance de les garder saines afin de préserver nos vies respectives.

Merci et à Dimanche prochain pour une autre aventure sur les Chemins de L'Esthétique.

#### ***4. La philosophie du sourire (N'Dré Sam Beugré. 11 mai 2020)***

Au Moyen Âge et à la Renaissance, les choses sont devenues plus difficiles. Des gens de la stature de Jean Baptiste De La Salle, fondateur d'un collège bien connu, et d'Albucasis se sont proclamés contre l'exposition des dents aux autres. Le premier disait que "la nature nous a donné des lèvres pour cacher nos dents" car, selon lui, les montrer allait à l'encontre du respect d'autrui. Pour le second, une dent mal alignée était "une déformation particulièrement désagréable chez les femmes".

Dans la période allant de la Renaissance au néoclassicisme, les sourires dans l'art sont très rares et timides. La raison ? Les soins dentaires étaient alors très limités. Rappelons que le premier document descriptif sur la dentisterie a été rédigé en 1728 par le chirurgien-dentiste de Fauchard. De plus, comme il n'y avait pas de dentistes généralistes et encore moins de spécialistes, les sourires à l'époque n'étaient pas moins horribles. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, le sourire était encore censuré par la société. Aux États-Unis, à l'époque victorienne, il était interdit aux employés de maison de sourire devant leurs maîtres. Grover Cleveland, qui était président des États-Unis en 1885, est considéré comme l'un des premiers à avoir fait du sourire en public une chose courante. À l'époque, le sourire public était encore tabou, mais les électeurs l'associaient à un sentiment de sincérité de la part de l'homme politique en question, ce qui en faisait une stratégie politique de langage corporel très efficace. Son impact a été tel qu'il a créé un précédent pour les présidents suivants : Theodore "Teddy" Roosevelt et Woodrow Wilson. Les dirigeants européens ont expliqué à Teddy à quel point son sourire était esthétique, bien que ce ne soit clairement pas le cas pour Wilson. Une fois que les gens ont remarqué l'impact positif du sourire, l'inquiétude va concerner l'esthétique dentaire. Les stars de cinéma, les politiciens et les célébrités n'auront de cesse de montrer des sourires alignés d'une oreille à l'autre.

### ***5. Philosophie des fesses***

LES FESSES DES FEMMES ET LE REGARD SEXUÉ DES HOMMES (11 avril 2020) Destin Koné

Souvenez-vous des Vénus callipyges de la Préhistoire, qui fascinaient déjà les hommes. Ceux-ci rendaient hommage à leur beauté sensuelle en les dessinant sur les parois des grottes, ou en les sculptant. Les fesses ont toujours été le symbole de la fertilité et de la sensualité.

Si certain(e)s adorent les caresses fessières, d'autres sont gêné(e)s ou ne les apprécient pas. Tout est question de goût et d'habitude.



La majorité des hommes sont excités à la vue de fesses voluptueuses : dans l'inconscient masculin, elles témoigneraient de la capacité de leur propriétaire à porter un enfant. Les femmes, quant à elles, craquent volontiers sur un « postérieur » bien musclé. La musculature évoque une puissance et une force de la gent féminine.

Le mâle est attiré par les grosses fesses de la femme. Cela se voit dans le regard. Mais une fois derrière elle, l'homme contemple leurs fesses autant qu'il les désire. Regarder les fesses d'une femme, rappelle inconsciemment la tendresse et le plaisir du sein de la maman. En tout cas, la femme n'est pas responsable si on la désire dans le dos (Voir la philosophie du dos de Boa Thiémélé).

"Et mes fesses, tu les aimes mes fesses... ?" demandait sensuellement Brigitte Bardot en 1963 dans "Le Mépris", un film de Jean-Luc Godard. Adorées ou détestées, exposées ou cachées, les fesses ne laissent pas indifférent. On les désire musclées, volumineuses et sensuelles, et leurs courbes arrondies incitent aux caresses, parfois très intimes, ainsi qu'à des désirs souvent inavoués.

Pourquoi les femmes veulent avoir de grosses fesses ? N'est-ce pas parce que, inconsciemment, elles se sentent en sécurité d'avoir ce qui peut représenter la féminité mais aussi la capacité maternelle et induire le désir chez l'homme ? En somme, n'est-ce pas parce qu'elles veulent être désirées ? L'être humain a besoin d'être désiré mais aussi d'être capable de désirer. Les femmes ont conscience que leur postérieur est un objet de désir sexuel masculin. Les fesses sont comme le maquillage : depuis la nuit des temps, les fesses et le maquillage servent à mettre en valeur la femme au regard masculin.

Le philosophe et artiste Jean-Paul Sartre n'avait-il pas raison quand il affirmait : « La patrie, l'honneur, la liberté, il n'y a rien : l'univers tourne autour d'une paire de fesses, c'est tout...' »

Ça se voit, certains risquent leur vie au prix d'un regard sexué. Et le regard pointu des Présidents en dit aussi.

À Samedi prochain...

## **6. Philosophie de l'anus et du wc [#phaduwC](#) 001. 4 août 2020**

**Par** Don El Migno Charminov

... La philosophie dont je suis le promoteur, ...place l'anus dans la centralité qui lui est due. Elle promeut le WC en tant qu'institution à part entière foncièrement humaine et pose l'anus, les fèces et le WC comme un haut lieu de réflexions savantes.

Aux puristes et autres incapables de dépasser les idées reçues et les conceptions dominantes pour se laisser aller, au hasard de la réflexion et de la quête de sens et d'objectivité, la philosophie de l'anus et du WC (en abrégé la [#PhAduWC](#)) vous fera « chier » ! Peut-être vous permettra-t-elle, je l'espère, d'inaugurer en vous l'amour de la remise en question et du doute philosophique.

Saisissant l'homme, la femme, la culture, Dieu, la religion et l'ensemble des institutions humaines sous le prisme de l'anus, des fèces et du WC, la PhAduWC met en doute les certitudes, dé-forme les aprioris et inaugure le champ de nouvelles u-topies. Foncièrement iconoclastes, la [#PhAduWC](#) marche à rebours et aime à inverser les choses. La déconstruction, au sens derridien du concept, est une méthodologie ici dictée par la nécessité d'opérer le mouvement vertical en sens inverse, en remontant de l'anus au cerveau, afin de prendre pour ainsi dire de la hauteur. Cette inversion marque le caractère inédit d'une philosophie nouvelle de la condition humaine.

L'anus, les fèces et le WC, représentent, pour reprendre les mots de Paul Valéry au sujet du corps, « ce qu'il y a de plus profond dans l'homme et que ce n'est pas dans ce qu'il-s cache(nt) qu'il faut chercher sa vérité, mais dans ce qu'il-s exhibe(nt) ». En cela, la PhAduWC pourrait bien constituer le lieu de la quête de cette authenticité.

Parce que l'anus, les fèces et le WC révèlent la vérité de l'homme/femme, la PhAduWC nous permettra à termes d'inventer du nouveau, mais aussi et surtout de nous émanciper des approches mêlant à la fois négligence, fascination et

dégoût de l'anus et des fèces et qui ne peuvent qu'aboutir à des raccourcis de pensée et faire miroiter la surface et non le fond des phénomènes observés.

Conformément aux activités principales de l'anus, qui chie, mais aussi pète, les interventions de la PhAduWC seront de deux ordres : un numéro hebdomadaire plus structuré, chaque dimanche et un autre intitulé [#PETS\\_PHILOSOPHIQUES](#) qui regroupe des aphorismes et/ou citations sur le sujet.

A très bientôt pour le prochain numéro...

### **7. La philosophie des cheveux**

De l'Afro. 18 décembre 2019

#### **Lopoa Bi Kouamé**

Nous avons soupçonné une philosophie des cheveux, parce qu'en Afrique les coiffures correspondent à des étapes de la vie : la naissance, l'initiation, le mariage et le deuil.

L'Africain et tous ses attributs physiques ont longtemps été disqualifiés de la course à l'humanité et au Beau. Sa peau, son anatomie, son sexe, son nez, ses lèvres, sa mâchoire et ses cheveux ont été qualifiés de sauvages, de diaboliques, de grotesques et de laids par des ethnologues et philosophes ethnocentriques. Car, sa beauté était jugée selon une valeur qui ne lui correspondait pas, à savoir les canons esthétiques européens. Pour être beau ou belle, pour être accepté, reconnu en qualité d'homme puis d'homme civilisé, il fallait souscrire aux critères de beauté de l'Occident, en s'éclaircissant la peau ou en lissant ses cheveux.

Le mouvement culturel « Black is beautiful » en français le « Noir est beau », né dans les années 60 aux USA avec les Afro-américains dont Malcom X, va justement s'insurger contre cette vision du beau qui implique le mépris de soi et le cautionnement du mépris de l'autre. Ainsi mettra-t-il, pour résister, en avant la fierté des racines africaines qui passe par l'acceptation de sa propre

culture, de la couleur noire de sa peau et de ses cheveux crépus. En somme, il fallait revendiquer une identité propre. La coiffure tendance sera « L'Afro » ou pour ceux qui n'ont pas beaucoup de cheveux, des cheveux naturels tout simplement. Nous sommes en plein esthétique noire pour parler comme Garvey.

L'Afro est une coiffure volumineuse de cheveux crépus retenant l'humidité et protégeant l'homme en climat chaud. Une opinion la fait dater de Ramsès II sous son khéprech (couronne guerrière et royale) une autre la date de la tentative de pénétration des Italiens en Éthiopie. En effet c'était la coiffure des guerriers. Ils résistaient contre les Italiens qu'ils vainquirent du reste. Leur victoire fit de l'Éthiopie une Nation qui n'a pas été colonisée. Mais, historiquement et sociologiquement, elle appartient à l'histoire des Afro-américains qui résistait ainsi à l'aliénation et à l'assimilation de la culture européenne. Ils le firent au nom d'une identité africaine sublime.

Tout le parcours de cette coiffure met en exergue une philosophie de l'identité et de la résistance. Par l'Afro, on assume son appartenance à la communauté africaine ; on s'identifie à elle. Par l'Afro on est un résistant, un fier guerrier. Par elle on accepte le naturel, on en fait la promotion.

**Nb** : il faut utiliser le shampoing au lieu du savon pour l'entretien des cheveux en style afro.